

BOISGIRARD - ANTONINI

Arts d'Orient

Vendredi 29 juin 2012 - Drouot Richelieu



الْمُؤْمِنَاتِ مِمَّا جَرَتْ فَأَمْتَحَنُوهُنَّ

فَإِنْ عَمِلَتْهُنَّ هُنَّ مُؤْمِنَاتٌ فَلَا تَرْحَمُوهُنَّ

لَا هُنَّ حِلٌّ لَّهُمْ وَلَا هُمْ يَحِلُّونَ لَهُنَّ وَاتُّبِهُنَّ

وَلَا جُنَاحَ عَلَيْكُمْ أَنْ تَنْكِحُوا مَا اتَّبَعُوا

بِغَضِّ الْكَوَافِرِ وَأَسْأَلُوا مَا أَنْفَقْتُمْ وَلَكُمْ

الْكُفْرُ حُكْمُ اللَّهِ تَحْكُمُ بَيْنَكُمْ وَاللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ

فَوَاجِبُكُمْ إِلَى الْكَافِرِ فَعَاقِبْتُمْ فَأَتُوا الَّذِينَ

بِغَضِّ الْكَوَافِرِ وَأَسْأَلُوا مَا أَنْفَقْتُمْ وَلَكُمْ



BOISGIRARD ANTONINI

Arts d'Orient

Cette vente sera inscrite dans le cadre de la vente Tableaux, Mobilier et Objets d'Art
à partir du lot n° 101

vendredi 29 juin 2012 à 15 heures

drouot richelieu - salle 5

9 rue Drouot - 75009 Paris

tél. : +33(0)1 48 00 20 05

expositions publiques :

jeudi 28 juin 2012 de 11 h à 18 h

vendredi 29 juin 2012 de 11 h à 12 h

expert



Alexis Renard

Art Islamique - Art Indien

Membre de la Chambre Nationale des Experts Spécialisés CNES

5 rue des deux Ponts

75004 PARIS

tél./fax : +33[0]1 44 07 33 02

tél. : +33[0]6 80 37 74 00

alexis@alexisrenard.com

www.alexisrenard.com

Nous remercions M. Armen Tokatljan pour son aide à la rédaction
des notices des pages de miniature et des pages de manuscrit du catalogue.

Commissaires-Priseurs habilités :
Isabelle Boisgirard et Pierre-Dominique Antonini

1 rue de la grange-Batelière - 75009 Paris - tél. : +33(0)1 47 70 81 36 - fax : +33(0)1 42 47 05 84

mail : boisgirard@club-internet.fr

www.boisgirard.com

SW Boisgirard et Associés - N° agrément 2001-002 - RCS B 441 779 196

101

Coupe en lustre Ilkhanide

Céramique siliceuse à décor de lustre métallique
Décorée en lustre métallique brun sur glaçure opaque blanche
d'un rondeau de palmettes entrecoupées de bandes rayonnantes
et d'une frise concentrique d'inscriptions pseudo-coufiques.
Motifs en « virgules » et points au revers.
Pièce complète, fissures
Iran, art ilkhanide de Kashan, 13^e siècle
Diamètre : 19,7 cm

2 000/3 000 €



101



102

102

Bol à décor de personnage

Pâte siliceuse à décor peint sous glaçure incolore.
Iran, Kachan, circa 1200
Diamètre : 19,5 cm

Provenance : Ancienne collection Alphonse Kann

Un bol de la même période au décor comparable et présentant trois personnages sur fond végétal est conservé dans les collections du Victoria and Albert Museum de Londres, sous le numéro d'inventaire C.125-1931. Le traitement du visage du personnage reprend les conventions de la miniature persane, avec les visages ronds dits « en face de lune ».

2 500/3 000 €



102



103

103

Grand Vase dit « Vase aux gazelles » du XIX^e siècle

Céramique à reflets métalliques

Le vase porte une étiquette sur laquelle est inscrit : « Vase de l'Alhambra. Exécuté par la maison : Ros Y Urgel de Valence, Espagne. Exposition de Lyon 1894. Section des Colonies. Acquis par H... Bruys des Gardes. Charly. 1894. »

Espagne, XIX^e siècle

Hauteur : 51 cm

Pour un vase de même typologie reprenant lui aussi le vase aux gazelles de l'Alhambra et datant de la deuxième moitié du XIX^e siècle, voir Rosser Owen, M. (2010) *Islamic Art from Spain*, London : V & A Publishing, p. 142, fig. 138.

4 000/6 000 €



104

104

Bassin Tas persan en cuivre étamé

Ce bassin porte une inscription en calligraphie de type Naskh, disposée en bandeau continu énumérant les noms des quatorze Très-Purs auxquels les Chiites accordent une reconnaissance particulière, c'est-à-dire le prophète Mohammad, sa fille Fatima et les douze imams vénérés du chiisme duodécimain.

Commençant par « Que ta grâce descende sur le bienheureux Mohammad, l'aimé de Dieu, Ali, la Vierge Fatima et les deux petits-fils Hassan et Hoseyn... »

Ce bassin correspond aux productions de la fin de la période Timouride ou du début de la période safavide. Il porte un nom de commanditaire inscrit dans un cartouche dans le décor, ainsi que deux inscriptions votives.

Iran, 15^e-16^e siècle

Diamètre : 24,8 cm

Usures et légers bouchages

800 / 1 200 €

105

Un bassin jam indien en cuivre étamé

Ce bassin en cuivre étamé sur piédouche porte une inscription en calligraphie *nasta'liq* gras, inscrite dans un bandeau continu énumérant les noms des quatorze Très-Purs auxquels les Chiites accordent une reconnaissance particulière, c'est-à-dire le Prophète Mohammad, sa fille Fatima et les douze imams vénérés du chiisme duodécimain.

Inde, XVII^e siècle

Diamètre : 25 cm

800 / 1 200 €



105



106

106

Armure Indienne

Acier damasquiné d'or, textile et tressage.

Composée de deux Bazu Band et de quatre éléments de cuirasse char-aina en acier damasquiné d'or à décor floral.

Inde, XVIII^e siècle

Dimensions : 28,2 x 19,7 cm et 32,4 x 23,5 cm

Longueur des Bazu Band : 34 et 35 cm

5 000/6 000 €

107

Coiffe Marocaine Taj

Textile, argent doré, résille de perles, émaux, fil d'or, pierres semi-précieuses et pâte de verre.

Cette intéressante coiffe émaillée avec des perles baroques est à rapprocher des coiffes juives du Maroc de type *mahdur*, souvent ornées d'un décor émaillé sur une base d'argent, portées par les femmes juives dans les campagnes. La qualité des matériaux, l'utilisation de perles fines ainsi que le type d'émaillage la rapprochent de l'orfèvrerie citadine et des diadèmes de type *Taj*.

Maroc, XIX^e siècle

Coiffe : 31,5 cm. Longueur totale : 250 cm

Provenance : Ancienne collection privée française

Une pièce proche est reproduite dans : Lancet-Muller, A. Champault, D. ed., 1973. *La vie juive au Maroc*. Musée d'Israël, p. 224.

3 000/4 000 €



107



108



Détail du dos

108

Coffret

Marqueterie de bois, ivoire, ivoire teinté et os.

Italie, XV^e siècle.

Hauteur : 21 - Longueur : 51 - Profondeur : 29 cm

Pour des exemples de coffrets de même typologie conservés dans des trésors d'Eglise, voir Galan y Galindo, A. (2005) *Marfiles Medievales del Islam*, Córdoba : Publicaciones Obra Social y Cultural Cajasur, p. 482.

4 000/6 000 €



109

109

Boîte à jeux

Marqueterie d'ébène, bois et ivoire, montures de laiton

Italie ou Espagne, XV^e siècle

Ouvert : 47 x 38 cm

Fermé : 24 x 38 x 7 cm

Pour une boîte à jeu espagnole du XIV^e-XV^e siècle, voir *Arte islamico en Granada*. Granada : Palacio de Carlos V La Alhambra, p. 427

8 000/10 000 €



110

110*

Flacon en verre moghol

Verre soufflé à décor doré à froid.

Flacon quadrangulaire décoré à l'or de quatre vases de fleurs pansus et de motifs floraux sur l'épaule. Col doré.

Cette bouteille indienne porte au-dessous une marque postérieure : « Delvaux 18 rue royale Paris », l'objet ayant probablement été revendu par la boutique Delvaux fondée vers 1880, qui faisait commerce d'une grande variété de verreries.

Inde, Gujarat, XVIII^e siècle

Hauteur : 16,5 cm

1 500 / 2 000 €



112

112

Plat en jade moghol

Jade vert épinard (accidents)

Inde ou Chine dans le goût moghol, XVIII^e siècle

Diamètre : 19 cm

Les jades moghols ont exercé une grande influence sur les jades chinois. Un certain nombre de jades indiens sont conservés dans les collections impériales chinoises. Pour une étude sur les jades islamiques conservés dans les collections du National Palace Museum voir : National Palace Museum (China). ed., *Exquisite Beauty : Islamic Jades*. Taipei, 2007.

3 000 / 4 000 €



111

111

Œuf de suspension votif

Œuf d'autruche, monture de cuir

Maghreb ou Afrique sub-saharienne, XIX^e-XX^e siècle

Hauteur : 20 cm

Un œuf de suspension comparable est conservé dans les collections du musée du Quai Branly, actuellement en dépôt au Musée de l'Institut du Monde Arabe.

600 / 800 €



113

113

Yatagan

Acier, argent doré, corail, ivoire de morse

Porte la marque du fabricant 'amal « travail de », et son nom.

Monde Ottoman, XIX^e siècle

Longueur : 78,5 cm

800 / 1 000 €





114



114

Cabinet persan en Khatem Kari

Marqueterie de bois, bois teintés, ivoire, ivoire teinté, laiton, os.
L'abattant découvre six tiroirs aux façades marquetées de décors géométriques. La partie supérieure s'ouvre sur un ensemble de compartiments dont un mobile découvre des tiroirs.

Iran, XIX^e siècle

Hauteur : 27,5 - Largeur : 36 - Longueur : 25 cm

Quelques manques et restaurations

2 000/3 000 €

115

Polissoir en cristal de roche
Cristal de roche gravé et doré
Ce polissoir est un objet luxueux,
avec une utilisation possible comme talisman.
L'inscription est la Sourate 36, *Ya-Sin*, considérée
par le Prophète comme étant le cœur du Coran.
Iran, XVIII^e-XIX^e siècle
2,6 x 6 cm

1 500/1 800 €



115

116

Scène nocturne

Aquarelle sur papier
Une femme vêtue de blanc et d'or est assise sur un tas de feuilles
au bord d'une rivière, et regarde en direction d'une antilope représentée
à gauche. Des bijoux en perles et or dont les décors floraux font écho
à la végétation environnante sont déposés à ses pieds.
Le traitement et le style de cette délicate peinture sont caractéristiques
des écoles du Haut Pendjab. La couleur de la bordure ainsi que le
traitement des arbres et animaux sont des éléments qui sont le plus
souvent associés au style de Kangra. Le traitement des yeux est aussi à
rapprocher de certains exemples de l'école de Siba.
Kangra ou Siba, Haut Pendjab, XIX^e siècle.
Dim. à vue : 19,5 x 15 cm

Pour une étude sur la peinture du Haut Pendjab, voir : Archer, W.G. (1973)
Indian Paintings from the Pendjab Hills. A Survey and History of Pahari Miniature Painting.

2 000/2 500 €



116

117

Aspersoir à eau de rose en argent moghol

Argent repoussé
Porte le poinçon au charançon
Petits chocs et accidents
Inde, début du XIX^e siècle
Hauteur : 28,5 cm

1 000/1 200 €



117



118



119

118

Plat Iznik de forme tondino

Céramique siliceuse à décor peint sous glaçure de fleurs et de feuilles alternées sur le marli, ainsi que d'un bouquet avec une tulipe au centre.

Restaurations

Turquie, Iznik, circa 1585-1590

Diamètre : 24,5 cm

2 000/3 000 €

119

Kendi en céramique bleue et blanche à décor de fleurs de lotus

et de feuillage entrelacés, porte des montures en argent faites pour le marché Ottoman, dans le goût turc, comportant une double chaînette reliant le couvercle architecturé et le bouchon du bec verseur.

Chine, XVIII^e siècle, période Kangxi (1661-1722)

Haut. de la céramique : 21 cm. Haut. totale avec monture : 27 cm

1 500/1 800 €

120

Danseuse Qajar

Aquarelle sur papier montée postérieurement en page d'album (pliures). Debout sur un tapis, une jeune femme effectue un mouvement de danse. Elle porte une coiffe traditionnelle, ainsi qu'un Bazuband à chaque bras.

Iran, XIX^e siècle

Page : 35 x 21 cm. Peinture : 15 x 11 cm

600/800 €



120



121

121*

Verseuse de Beykoz

Verseuse en verre à base circulaire évasée, panse piriforme, bec tubulaire vertical, incurvé, anse arrondie et bouchon conique, décorée de deux disques et motifs floraux taillés et dorés.

Turquie, XIX^e siècle

Hauteur : 20 cm

500/600 €



122

122

Guéridon Ottoman

Marqueterie de bois, nacre, ivoire et os

Le plateau est en céramique de Kutahya de la fin du XIX^e siècle.

Turquie ou Égypte, XIX^e siècle

Accident au plateau

Hauteur du guéridon : 50,2 cm. Diamètre du plateau : 29,4 cm

700/900 €

Manuscripts & Miniatures



123

123

Frontispice du *Diwan Al Amirani* de Mohammad Ibn Sultan ibn Hawus
Encre, gouache et or sur papier.

La page d'ouverture de ce recueil de poésie est décorée de deux cartouches, l'un avec une calligraphie sur fond bleu qui donne le titre de l'ouvrage, et le second à décor géométrique.

On notera la présence de notes de bibliothécaire et des possesseurs.

Égypte ou Syrie, XIV^e siècle

24,2 x 15,3 cm

Provenance : Ancienne collection Al Ghazi

1 000/1 200 €



124 verso

124

Almanach des Bienfaits

selon Al-Mokhtar Ibn Hassan Ibn Ghandoun al-Mutayeb
Encre, gouache et or sur papier

Il s'agit du second folio d'une double page de frontispice, orné d'une rosace centrale entourée de pétales, portant une inscription, illisible, en écriture cursive blanche sur fond doré. Cette rosace est placée entre deux cartouches calligraphiques enluminés et dorés, encadrés de pétales. Au verso figure le commencement du texte en prose persane, avec le titre « Canon général » en écriture bleue dans un cartouche.

Cette page est à rapprocher stylistiquement des frontispices de manuscrits exécutés dans les ateliers indjous du Fars.

Chiraz (?), Iran, XIV^e siècle

Usures et marges refaites.

Page : 27,8 x 18,7 - Miniature : 24,5 x 15 cm

800/1 000 €



124



125 recto

125

Rare folio monumental du CoranSourate *Al-Momtahna*, LX. 6-13 et Sourate *Al-Safa*, LXI. 1-5.

Encre, gouache et or sur papier oriental saumon.

Écriture *mohaqqaq* de 13 lignes au recto et 12 lignes au verso, titre de la Sourate LXI inscrit en *thuluth* blanc dans un cartouche avec vignettes latérales en polychromie et à l'or. Versets séparés par des rosettes dorées et un médaillon enluminé et doré dans la marge, signalant le groupe de dix versets. Pliures, petits trous et une mouillure.

La plupart des Corans mamelouks de grand format furent exécutés durant la seconde moitié du XIV^e siècle, sous le patronage des sultans et émirs de la dynastie Bahri, bâtisseurs d'imposants édifices religieux. Ces réalisations grandioses rehaussaient le prestige politique et religieux des Mamelouks dans le monde musulman, notamment face à leurs rivaux Ilkhanides en Iran. Ces Corans monumentaux copiés en un seul volume, *muṣḥaf*, mesurant en moyenne 75 x 56 cm, avec un unique exemplaire de 108 x 82 cm, sont conservés : à la Bibliothèque Nationale du Caire (n° 6, 7, 8, 9, 10, 11, 15, 54) ; au Türk ve İslam Eserleri Müzei d'Istanbul (n° 445) ; à la BnF, Paris (Arabe 437) et au Al-Haram al-Sharif Islamic Museum de Jérusalem (n° 2).

L'emploi de papier de couleur pour un Coran reste exceptionnel.

Cependant, on peut mentionner des Corans en plusieurs volumes, copiés en Tunisie (?) vers 1405, sur papier pourpre (BnF, Paris, Arabe 389-392 ; Bibliothèque Nationale de Russie, Dorn 41), ainsi qu'un autre daté du XVI^e siècle, copié au Maghreb sur papier bleu-vert (Bibliothèque Générale de Rabat, D.1304). A ces Corans s'ajoutent deux exemplaires copiés en Iran au XV^e siècle, sur du papier chinois de couleur (Detroit Institute of Art, 30.323 ; Türk ve İslam Eserleri Müzei d'Istanbul, n° 41). Il subsiste un groupe restreint de folios monumentaux détachés du Coran semblables à la présente page, conservés dans : Keir Collection, Ham, VI.11 ; Museum of Fine Arts, Boston (09.9.335) ; vente Hakky Bey, Hôtel Drouot, Paris, 5-10.III.1906, lot 496 ; Hôtel Drouot, Paris, 6.VI.1994, lot 232 ; Sotheby's, Londres, 13.IV.2000, lot 6 et une page dans une collection particulière.

Nous sommes ici en présence d'un des très rares exemplaires de folio monumental mamelouk, calligraphié sur papier de couleur, qui nous soit parvenu.

Égypte ou Syrie, époque mamelouke, vers 1380
68 x 51 cm

20 000/30 000 €



126 verso



126 recto

126

Uzbek captif

Encre, gouache et or sur papier.

Page d'album avec bordures à décor de cartouches alternant calligraphies en *nasta'liq*

et d'arabesques dorées. Marges ornées de feuillage dessiné à l'encre d'or.

Calligraphie *nasta'liq* en papier découpé, et signé Ali al-Kateb-e al-Soltani (Ali le scribe royal).

Le thème d'un captif uzbek, entravé par une cangue en bois (*palahang* en persan), apparaît au milieu du XVI^e siècle avec au moins cinq versions, toutes attribuées à Sheykh Mohammad selon Welch et Dickinson, y compris celle attribuée à Farukh Beg (Le Louvre, K 3436). Il s'agit de Bayram Oghlan, le gouverneur uzbek du Gharistan, qui envahit en 1550 le Khorasan et finit par être capturé la même année par le gouverneur safavide de Herat.

Sur ce portrait, l'Uzbek est assis sur ses talons, le bras gauche entravé.

Il porte un couvre-chef aux bords relevés et un étui à arc à sa ceinture.

La palette de couleurs et le tracé simple employés pour ce portrait le rattachent à une école d'Ispahan du XVII^e siècle. Le quatrain en calligraphie *nasta'liq* en papier découpé figurant

au verso est l'œuvre du célèbre Mir Ali Heravi, actif à la cour de Soltan Hoseyn Bayqara

à Herat, avec la titulature de « scribe royal ». Il y exerça jusqu'en 1528, date à laquelle

il fut amené de force par Ubaydullah Khan avec d'autres artistes à Boukhara,

où il décèdera vers 1544.

Ispahan, Iran, XVII^e siècle (peinture) ; Herat, Iran, XVI^e siècle (calligraphie)

Page : 35 x 22,5 cm. Miniature : 35,5 x 22,7 cm

Bibliographie :

- M.B. Dickinson & C.S. Welch, *The Houghton Shahnamah*, II Vol., Cambridge, 1982, p. 252
- M.S.A. Dimand, *Guide to an Exhibition*, New York, 1933, p. 41, pl. 32

2 000/3 000 €

127

Majnun parmi les animaux

Encre, gouache et or sur papier.

Marges dorées et ornées de feuillage enluminé.

L'illustration sur cette page extraite d'un roman des amours de *Layli o Majnun* de Nizami,

se réfère à l'épisode de la retraite de Majnun, fou d'amour, dans le désert. Nous le voyons

ici avec son corps étique, entouré d'animaux avec lesquels il converse. À l'arrière plan, un

berger jouant de la flûte avec son troupeau.

Écriture *nasta'liq* de 25 lignes par page inscrites dans quatre colonnes.

Ispahan, Iran, début du XVII^e siècle

Page : 45 x 29,3 cm. Miniature : 32 x 19,5 cm

1 500/2 000 €



127



128

128

Scène de chasse

Page d'album, marges à décor d'arabesques dorées.

Encre, gouache et or sur papier.

Cette scène de chasse, insérée entre deux hémistiches d'un poème en écriture *nasta'liq*, nous montre une chasse au lion et aux sangliers dans la partie inférieure de la scène, tandis qu'en haut un fauconnier monté sur un cheval, dont le bas de la robe est teinté au henné, regarde un guépard menaçant sur un rocher. La présence de turbans plus amples sur l'avant et sur l'arrière de la tête est caractéristique d'une mode qui se répandit en Perse safavide à la fin du XVI^e siècle.

Chiraz, Iran, vers 1590

Page : Miniature : 26,5 x 16 cm

800/1 200 €

129

Le retour du roi

Encre, gouache et or sur papier.

Page de miniature extraite de la Galerie des Portraits ou *Negarestan* de Ghaffari. Encollée sur une page d'un autre manuscrit.

Écriture *nasta'liq* de 2 lignes visibles.

L'épisode illustré ici représente l'histoire d'un vizir qui prend la place du souverain en son absence. Il est représenté en pleine audience, appuyé sur un coussin dans un jardin, quand soudain le roi de retour le surprend et pousse le coussin avec son pied, afin de signifier aux participants qu'il est le seul et véritable souverain.

Chiraz, Iran, vers 1580

33 x 19,5 cm

1 500/1 800 €



130

130

La reine Bilqis

Gouache et or sur papier.

Marges à décor en polychromie et à l'or sur les trois côtés.

Assise sur un trône porté par des démons (*divs*), Bilqis est entourée de serviteurs, d'un derviche et d'un grand nombre de créatures fabuleuses, tandis que des anges jouent du tambourin en haut de la peinture et des sirènes nagent dans la partie inférieure. Cette miniature reprend la page gauche du double frontispice représentant le royaume de Suleyman figurant dans certains manuscrits d'époque safavide.

Miniature de style safavide, Iran, fin du XIX^e siècle

Page : 43 x 29,7. Miniature : 29 x 15,4 cm

500/600 €



129

Dix-neuf folios d'un Livre des Rois ou *Shahnamah* de Ferdowsi Seront vendus séparément (n° 131 à 149).

Écriture *nasta'liq* de 25 lignes par page sur quatre colonnes, titres des épisodes à l'encre blanche inscrits dans des cartouches sur fond or à décor de fleurettes enluminées, filets d'encadrement polychromes et dorés. Tous les folios sont présentés avec un encadrement en lampas de soie persan à décor floral, du XVIII^e-XIX^e siècle.

Encre, gouache et or sur papier.

Chiraz, Iran, vers 1570-1580

Page : 35 x 23 cm

Le *Livre des Rois* ou *Shahnamah* de Ferdowsi - achevé de compiler entre 1010 et 1018 - est un long poème épique des dynasties iraniennes antéislamiques.

Il est considéré comme la quintessence de la littérature persane.

Son récit est jalonné d'innombrables batailles et de combats singuliers entre les Perses et les Touraniens.

Le *Shahnamah* d'où furent extraits ces folios appartient à un groupe restreint de manuscrits exécutés soigneusement dans un atelier princier à Chiraz, entre 1570 et 1580.

Plusieurs artistes ont collaboré à la réalisation des illustrations.

Les quinze premières présentées (n° 131 à 145) sont l'œuvre d'un même peintre. La seizième illustration (n° 146) est d'une main différente mais date de la même période. Sur les trois dernières illustrations (n° 147 à

149), l'espace laissé vide pour recevoir l'illustration fut complété au début du XVII^e siècle par un artiste d'Ispahan.

Cet ensemble de seize miniatures est un excellent témoignage d'une période de renaissance artistique dans la province du Fars en Iran, caractérisée par une grande maîtrise de la composition elle-même renforcée par l'emploi de pigments éclatants.

Ces illustrations comportent une particularité iconographique qui consiste en la présence récurrente de paysages aux rochers anthropomorphes, présentant des têtes grotesques. Un très grand soin est porté aux détails dans les illustrations, notamment pour les représentations de montures de grand prix, et les couvre-chefs portés par les personnages.

Un groupe de folios dispersés d'un autre manuscrit du *Shahnamah*, présentant des similitudes avec cet ensemble de folios, est conservé au Harvard University Art Museums, 2002. 50. 34-38.

Bibliographie :

- R. Hillenbrand, *Shahnamah : The Visual Language of the Persian Book of Kings*, Hants et Burlington, 2004.
- B. Brend & C. Melville, *Epic of the Persian Kings*, The Fitzwilliam Museum, Cambridge, 2010.



131

Hushang tue le Div noir

Le noble roi Hushang, fils de Syamak de la dynastie Pishdadian, décide de venger la mort de son père en livrant bataille au *Div* (démon) noir.

Sur la partie droite de la peinture, les guerriers Persans avancent vers une armée de démons effrayants, tandis que Hushang à cheval porte un coup d'épée mortel au *Div* noir qui brandit sa masse d'armes. Cette scène parfaitement symétrique souligne la délimitation du champ entre les forces du bien et celles du mal, avec au centre le dénouement triomphal de Hushang.

Chiraz, vers 1570-1580.

Page : 39 x 31,9 cm. Miniature : 21,2 x 19,2 cm

2 500/3 500 €

132

La mort de Zahhak

Le roi diabolique Zahhak fut finalement capturé par Faridun, pour être enchaîné à jamais dans une grotte sur les hauteurs du mont Damavand. Les serpents affamés qui sortent des épaules de Zahhak sont une réminiscence de son pacte avec le démon Ahriman. Sur cette page, la représentation du mont est esquivée, afin de souligner la mise en place de Zahhak dans une grotte, montrée en section. Sur sa monture, Faridun en compagnie des nobles du royaume observe avec satisfaction l'accomplissement du châtiment exemplaire de ce roi maudit.

Chiraz, vers 1570-1580,

Page : 39,4 x 31,3 cm. Miniature : 18,2 x 18 cm

2 500/3 500 €



132



133

Nariman à l'assaut du fort

Il arrive que certains Livres des Rois contiennent des passages d'un autre poème épique. C'est le cas de cette illustration, correspondant à un épisode du Livre de Garashasp d'Asadi Tusi, rédigé en 1050.

Le brave Nariman se tient debout, juste au-dessus d'un immense rocher accroché à un redent, et prêt à frapper le portail de la forteresse avec la masse d'armes de Faridun, sans même prêter attention à une flèche lancée en sa direction. L'armée persane, qui avance aux sons des timbales et clairons, reçoit une pluie de flèches tirées par les défenseurs du fort.

Chiraz, Iran, vers 1570-1580.

Page : 39,4 x 31,8 cm. Miniature : 25,8 x 20,2 cm

3 000/4 000 €

133



134

134

Rostam tue un éléphant

Sam, le grand-père de Rostam, vient rendre visite à son fils Zal. La célébration de cette rencontre s'accompagne de copieuses libations, au point que le jeune Rostam part se coucher à moitié ivre. Réveillé au milieu de la nuit par un vacarme causé par un éléphant déchainé, il prend la masse d'armes de Sam pour lui asséner un coup mortel sur la nuque. Cette illustration reste fidèle à l'épisode : on distingue un lit défait, et Rostam jeune portant une robe de nuit blanche asséner un coup de masse foudroyant. On notera que la dimension des personnages est ici volontairement disproportionnée, à l'opposé du monde naturel, comme c'est souvent le cas dans plusieurs folios de ce *Shahnameh*.

Chiraz, Iran, vers 1570-1580

Page : 39,6 x 31 cm. Miniature : 23 x 17 cm

3 000/4 000 €

135

Garshasp combat les Sagsars

Garshasp, dernier roi de la dynastie Pishdadian et ancêtre de Rostam, visite l'île de Qalun, habitée par une dangereuse horde de cynocéphales anthropophages, nommés *sagsars* dans le Livre des Rois.

Tombé nez-à-nez devant eux, Garshasp ordonne à ses troupes d'utiliser des flèches solides afin de pouvoir transpercer aisément le corps des bêtes sauvages.

Nous voyons ici le roi frapper avec sa masse d'armes un *sagsar* belliqueux. Curieusement, le peintre de cette illustration remplace la représentation plus courante de tête de chien des *sagsars* par des faciès aux oreilles démesurées, ajoutant ainsi une dimension grotesque à ces personnages barbares.

Chiraz, Iran, vers 1570-1580.

Page : 39,5 x 32,2 cm. Miniature : 21,2 x 19,2 cm

4 000/6 000 €



135



136

136

Funérailles de Farud

Le prince iranien Farud vivait dans le pays de Touran, où il fut contraint de livrer bataille à l'armée expéditionnaire persane conduite par Tus. Malheureusement, il finit par être blessé mortellement par Ruhham durant un combat. Accablé de reproches par ses soldats pour avoir tué l'un des leurs et pris de remords, Tus ordonne des funérailles solennelles ainsi que la construction d'un mausolée en son honneur.

Cette illustration nous montre la cérémonie funèbre, où l'on distingue les corps de Farud et de Jarireh, sa mère suicidée, exposés à côté de la massue à tête de bœuf (*gurz*) du prince, dans un sarcophage ouvert. Les seigneurs du royaume sont venus exprimer leurs regrets et déclamer la grandeur du prince défunt.

Un torrent cerné par une végétation verdoyante coule devant un mont de roches anthropomorphes sur lequel est posé le sarcophage. Se lamentant, Tus reste debout à côté des dépouilles. Toute la tristesse ressentie dans cette scène est ici renforcée par le traitement symbolique de la nature, en particulier le torrent de montagne et les rochers.

Chiraz, Iran, vers 1570-1580.

Page : 39,4 x 30 cm. Miniature : 23 x 17 cm

4 000/6 000 €



137

137

La bataille contre les sangliers

Les Aramanyan (Il s'agit soit des Arméniens soit des habitants du pays d'Arman), venaient demander au roi Kay Khosrow de les débarrasser des troupeaux de sangliers qui dévastaient leurs cultures.

Emu par cette requête, le roi se tourna vers ses illustres guerriers afin de trouver des combattants, avec à la clé une récompense de dix étalons aux brides en or.

Bizhan et Gorgin, son compagnon de guerre, partent aussitôt livrer bataille aux sangliers.

Arrivés à la forêt du pays d'Arman, ils suivent la trace des sangliers « comme un éléphant ivre qui cherche l'accouplement » (dans le texte).

Sur cette illustration les sangliers lancent une attaque, déchirant la terre de leurs défenses. Bizhan, tenant une massue à tête de bœuf et Gorgin un arc, tuent presque tous les sangliers en vue. La chasse aux sangliers est souvent représentée dans les coupelles sassanides encore conservées.

Chiraz, Iran, vers 1570-1580.

Page : 39 x 31,7 cm. Miniature : 24 x 17,8 cm

3 000/4 000 €

138

Exécution de Goruy Zereh

Cette miniature évoque l'accomplissement de la vengeance des Persans pour le meurtre de Syavosh, sur la personne de son assassin Goruy Zereh. Une fois celui-ci capturé par Kay Khosrow qui lui enlève la couronne qu'il portait, il ordonne qu'il soit décapité « à la manière d'un mouton » (dans le texte).

La présente miniature suit un autre chemin car étrangement, la dépouille nue du malheureux vaincu Goruy Zereh est livrée au poignard d'un guerrier roux qui le découpe en morceaux. La palette de pigments vifs des personnages, où l'orange domine, contraste avec l'arbre verdoyant au pied d'une source d'eau, placée au centre de la scène. Il est inhabituel de trouver un homme représenté nu dans les illustrations du *Shahnamah*.

Chiraz, Iran, vers 1570-1580.

Page : 39,6 x 30,2 cm. Miniature : 22 x 17,7 cm

3 000/4 000 €



138

139

Combat de Bizhan et Human

Il s'agit d'un combat des braves, entre le Persan Bizhan et l'intrépide Turc Human.

Très rapidement, Bizhan fait chuter Human de sa monture pour poursuivre un combat au corps-à-corps, durant lequel il prend le dessus et finit par égorger son adversaire. Il se lève ensuite pour regarder le corps inerte de son ennemi, avant de s'adresser au Créateur. L'agencement du duel reflète une symétrie parachevée au centre par deux palefreniers avec des haches à la main, tandis qu'à gauche les Persans célèbrent au son des trompettes le triomphe de leur héros. À droite, les Turcs portent leurs index vers leurs lèvres, une convention de la miniature persane pour souligner l'étonnement.

Chiraz, Iran, vers 1570-1580.

Page : 39,7 x 32 cm. Miniature : 21,6 x 18 cm

3 000/4 000 €



139



140

140

Combat de Gudarz et Piran de Veizeh

La grande bataille entre les armées d'Iran et Touran devenait interminable. Les chefs de ces armées décidèrent alors d'organiser douze combats singuliers (*Rokh*) entre leurs champions, afin d'arriver à une conclusion (le terme français de « roquer » lié au jeu d'échecs, dérive de ce mot).

Le combat dépeint sur ce folio entre les braves vieillards, Goudarz chef de l'armée d'Iran et Piran de Veizeh, grand seigneur de Touran, est le dernier de ces combats singuliers.

La flèche lancée par l'arc de Gudarz tue sur le coup le cheval de Piran de Veizeh. Néanmoins, celui-ci arrive à s'enfuir vers la montagne, pour être finalement transpercé par un javelot lancé par Gudarz.

Plusieurs détails frappants de l'épisode figurent sur cette miniature.

La chevelure opaline de Piran, sa chute mortelle du rocher et la pointe du javelot brisé, viennent renforcer le sentiment de compassion qui se dégage de la figure de Gudarz curieusement représenté jeune, debout en bas, observant l'effondrement de son rival.

Chiraz, Iran, vers 1570-1580.

Page : 39,4 x 30,9 cm. Miniature : 24,2 x 17,4 cm

3 000/4 000 €



141

141

Rostam repousse du pied un roc

Le prince Esfandiyar ordonne à son fils Bahman de lui ramener le paladin Rostam, par la force si nécessaire, afin de le réprimander. Pour y parvenir, Bahman rend visite à Zal, le père de Rostam, qui lui indique où le trouver. Rostam prépare un rôti d'onagre en bas de la vallée, quand Bahman l'aperçoit en haut de la colline aux rochers anthropomorphes. Il lui vient soudain à l'esprit de jeter un rocher sur Rostam, et d'éviter de cette façon une confrontation inéluctable. C'est cet instant qu'a choisi le peintre pour représenter l'épisode, avec Rostam arrêtant un roc du pied.

Chiraz, Iran, vers 1570-1580

Page : 39,4 x 30,4 cm. Miniature : 22 x 17,2 cm.

4 000/6 000 €

142

Bataille de Guiv et Talhand

Cette illustration s'inscrit dans la longue histoire des disputes entre Guiv et son demi-frère Talhand, monarque du Dambar en Inde. Elle trouve son terme dans une tragique bataille. Arrivé à la tête d'une imposante armée, Thalhand est assis dans un palanquin sur son éléphant blanc qui deviendra sa sépulture dorée car, blessé mortellement, il ne le quittera jamais. La violence du combat, comme en témoignent les corps mutilés des soldats en bas de la miniature, est ici escamotée pour mettre en avant la connivence poignante des deux frères ennemis qui s'observent : Guiv sur sa monture caparaçonnée et Thalhand moribond sur un éléphant blanc.

Chiraz, Iran, vers 1570-1580.

Page : 39,5 x 32,6 cm. Miniature : 16,2 x 19 cm

3 000/4 000 €



142



143

Bahman tue un dragon

Il arrive que certains Livres des Rois contiennent des passages d'un autre poème épique. C'est le cas de cette illustration, qui correspond à un épisode du *Livre de Bahman* d'Abo-I Khayr, rédigé au XI^e siècle. Bahman, fils du prince Esfandiyar, accomplit ici le mythe ancestral indo-iranien de combattre un dragon.

Monté sur un alean, il est prêt à décocher « une flèche de peuplier qui pouvait transpercer le fer et la pierre » (dans le texte).

Son attention est fixée sur un dragon menaçant et à la démarche saisissante, qui émerge d'une caverne. La tension est palpable, car la situation est suspendue au dénouement immédiat.

Chiraz, Iran, vers 1570-1580.

Page : 39,8 x 33 cm. Miniature : 22,9 x 19,9 cm

3 000/4 000 €

143



144

144

Ardeshir reconnaît son fils Shapour

Le roi Ardeshir, fondateur de la dynastie Sassanide en Iran, fut victime d'une tentative d'empoisonnement de la part de son épouse.

Aussitôt cette tentative déjouée, Ardeshir ordonne la mise à mort de celle-ci. Cependant, le vizir en charge de l'exécution a pitié de cette femme enceinte et lui permet d'accoucher, afin de pouvoir ensuite élever l'enfant dans sa maisonnée. Devenu adolescent, le vizir finit par avouer au roi l'existence de cet héritier et lui propose de le rencontrer à l'occasion d'un match de polo. L'on distingue sur cette peinture la figure imposante d'Ardeshir, monté sur un cheval fastueusement harnaché, assistant au jeu de polo à pied où il remarque la dextérité d'un joueur, qui n'est autre que son fils caché.

Après leurs retrouvailles, l'adolescent part vivre à la Cour et deviendra le roi Shapour I^{er}.

Chiraz, Iran, vers 1570-1580.

Page : 39,6 x 31,9 cm. Miniature : 20,2 x 18,6 cm

4 000/6 000 €



145

145

Bahram trouve le trésor caché de Jamshid

Un prêtre zoroastrien, *mobed*, est venu à la rencontre du roi Bahram Gur pour lui annoncer qu'il venait de trouver l'entrée d'une grotte dans son champ silloné, et d'entendre « *le son de cymbales* » (dans le texte), signe, selon lui, qu'il s'agit d'un trésor. Le roi et son armée décident donc de se rendre sur les lieux. Une fois sur place, le souverain entre à l'intérieur de cette grotte qui s'avère immense. C'est alors que le *mobed* découvre une cave remplie de jarres et de somptueuses sculptures d'animaux dont une paire de buffles, un paon, un lion et un onagre, tous recouverts de gemmes et de cristaux, et portant l'empreinte du sceau du roi légendaire Jamshid. Face à une telle découverte, le magnanime Bahram Gur ordonne que toutes ces richesses soient redistribuées parmi les pauvres du royaume. Pratiquement tous les aspects anecdotiques figurent sur l'illustration : un paysan laboure le sol, des soldats attendent à l'extérieur le résultat de la recherche, le *mobed* (barbu et enturbanné) montre à Bahram Gur (aux pans de la robe retroussés et coincés dans la ceinture) l'étendue du trésor.

Il est très rare de trouver des représentations de cet épisode du *Shahnameh*.

Chiraz, Iran, vers 1570-1580.

Page : 39 x 32 cm. Miniature : 19,7 x 18,6 cm

4 000/6 000 €



146

146

Kay Khosrow traverse la mer de Zereh

Pour atteindre Afrasyab, son ennemi réfugié dans la forteresse du Ganj Dizh, Kay Khosrow doit traverser une mer mystérieuse, nommée mer de Zereh. Sur le bateau avec une proue à tête d'équidé dans lequel ils ont pris place, le souverain Kay Khosrow et sa suite traversent une mer peuplée de créatures fantastiques, avec des provisions pour une année. L'on distingue sur cette scène des quadrupèdes cornus ou à tête féline, ainsi que des poissons menaçants et deux figures spectrales. Selon le Livre des Raretés d'al-Kalyubi, Adam et Ève pleurèrent lorsqu'ils furent chassés du Paradis. Ils étaient accompagnés du serpent et du diable sur terre et mer, et leurs larmes produisirent des animaux fabuleux. Le style de cette peinture diffère des seize illustrations précédentes, notamment par la palette et le piquetage sur les casques dorés. On peut penser qu'il s'agit de l'œuvre d'une autre main, mais datant de la même période.

Chiraz, Iran, vers 1570-1580.

Page : 39 x 32 cm. Miniature : 29,7 x 21 cm

2 000/3 000 €

147

Bizhan sauvé du puits par Rostam

Afrasyab décide de punir Bizhan, l'amant caché de sa fille Manizhé.

Il ordonne de l'enfermer enchaîné dans un puits recouvert d'un immense rocher. Aussitôt cette nouvelle arrivée dans le camp persan, le grand héros Rostam part à la rescousse de Bizhan.

Il est ici représenté remontant Bizhan du puits avec une corde, en présence de Manizhé sur le côté gauche et des guerriers persans sur le côté droit de cette peinture.

Illustré à Ispahan, au début du XVII^e siècle.

Page : 39,4 x 28 cm. Miniature : 18,2 x 14,3 cm

1 000/1 500 €



147

148

Combat de Barzu avec les Touraniens

Sur cette illustration Barzu, le fils impétueux du paladin Rostam, monté sur un cheval dont l'on a tranché la queue, livre combat à un ennemi touranien sous le regard étonné d'Afrasyab, le roi de Touran, représenté en haut à gauche coiffé d'une couronne à panache. Les exploits héroïques de Barzu ont donné lieu au XI^e siècle à la rédaction par Ata-i Reza d'un ouvrage épique intitulé *Barzunamah*. Illustré à Ispahan, au début du XVII^e siècle.

Page : 39 x 27,4 cm. Miniature : 24 x 14,2 cm

1 000/1 500 €



148



149

149

L'exécution de Syavosh

Le prince Iranien Syavosh se trouvait à la merci d'Afrasyab, qui finit par ordonner son exécution. Sur cette miniature Syavosh, entouré par les soldats Turcs, est décapité par Goruy Zereh dans une bassine d'or, afin d'éviter qu'aucune goutte de son sang ne tombe à terre et ne devienne un lieu d'adoration. En haut à gauche de la peinture, Afrasyab observe la scène, monté sur un cheval à la robe crème.

Illustré à Ispahan au début du XVII^e siècle.

Page : 39,5 x 27,8 cm. Miniature : 19,5 x 14,1 cm

1 000/1 500 €

conditions de vente et enchères

Boisgirard - Antonini est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000. En cette qualité Boisgirard - Antonini agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur.

Les rapports entre Boisgirard - Antonini et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès verbal de vente.

1 - Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Boisgirard - Antonini se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents. Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque bien avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque bien correspond à la description.

Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif, notamment en ce qui concerne les œuvres encadrées.

c) Les indications données par Boisgirard - Antonini sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ainsi que verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé.

Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations.

Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.

Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies ; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2 - La vente

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de Boisgirard - Antonini, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.

Boisgirard - Antonini se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires.

Boisgirard - Antonini se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Boisgirard - Antonini.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente.

Toutefois Boisgirard - Antonini pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Boisgirard - Antonini ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

d) Boisgirard - Antonini pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que Boisgirard - Antonini aura accepté.

Si Boisgirard - Antonini reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.

Boisgirard - Antonini ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Boisgirard - Antonini se réserve de

porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint.

En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.

f) Boisgirard - Antonini dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis.

Boisgirard - Antonini se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.

En cas de contestation Boisgirard - Antonini se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Boisgirard - Antonini, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.

Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjudgé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu.

L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix.

En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

3 - Les incidents de la vente

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Boisgirard - Antonini pourra utiliser des moyens vidéos. En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Boisgirard - Antonini ne pourra engager leur responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommander les enchères.

c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Boisgirard - Antonini pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises.

Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Boisgirard - Antonini.

4 - Prémption de l'État français

L'État français dispose d'un droit de prémption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la prémption dans les 15 jours.

Boisgirard - Antonini ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la prémption pour l'État français.

5 - L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de l'Union européenne :

Les frais seront dégressifs par tranche et par lot, de 20,90 % + TVA (soit 25 % TTC) jusqu'à 550 000 Euros, et de 15,50 % + TVA (soit 18,53 % TTC) au-delà de 550 000 Euros.

Ces frais seront précisés avant la vente.

En cas de règlement par Carte Bleue étrangère, la Maison de Vente Boisgirard - Antonini facturera 1 % en sus du montant de l'adjudication.

2) Les lots suivis d'un * seront assujettis à la TVA supplémentaire de 7 % s'ils restent en France ou en Union européenne

Lots en provenance hors Union européenne : (indiqués par un *).

Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'import, (7 % du prix d'adjudication, 19,6 % pour les bijoux).

La TVA à l'import peut être rétrocédée à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors Union européenne dans les deux mois qui suivent la vente.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

- L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- en espèces : jusqu'à 3 000 Euros frais et taxes compris pour les ressortissants français et 7 600 Euros pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.

- par chèque ou virement bancaire.

- par carte de crédit : VISA - MASTERCARD.

b) Boisgirard - Antonini sera autorisé à reproduire sur le procès verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.

Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée. Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de Boisgirard - Antonini dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à Boisgirard - Antonini dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Boisgirard - Antonini, dans l'hypothèse du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix des frais et des taxes.

Dans l'intervalle Boisgirard - Antonini pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication.

A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, Boisgirard - Antonini se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points.

- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance.

- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Boisgirard - Antonini se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant.

Boisgirard - Antonini se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

Il est vivement demandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats, afin de limiter les frais de stockage qui sont à leur charge. L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la SVV Boisgirard - Antonini.

Pour les ventes à Drouot, les objets sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot, dont les frais sont à la charge des acheteurs.

Tout lot non vendu et, non retiré dans le mois qui suit la vente, sera placé au garde-meuble. Frais à la charge du propriétaire.

6 - Propriété intellectuelle - reproduction des oeuvres

Boisgirard - Antonini est propriétaire du droit de reproduction de leur catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.

En outre Boisgirard - Antonini dispose d'une dérogation légale leur permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.

Toute reproduction du catalogue de Boisgirard - Antonini peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre.

La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de représentation de l'œuvre.

7 - Indépendance des dispositions

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

8 - Compétences législative et juridictionnelle

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.

Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

vendredi 29 juin 2012 à 15 heures - drouot richelieu - salle 5

I have read the conditions of sale printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes).

personne à contacter/*whom to contact*limite en euros/*top bid in euro*

Signature obligatoire/*Required signature:*

1, rue de la Grange-Batelière - 75009 Paris – tél. : +33 [0]1 47 70 81 36 – fax : +33 [0]1 42 47 05 84



PROCHAINE VENTE EN PRÉPARATION : NOVEMBRE 2012



